



Chères lectrices, chers lecteurs,



La situation de nos patientes et patients est particulièrement précaire. Notre concept de traitement doit intégrer des offres qui vont au-delà de la seule thérapie VIH.

Matthias Widmaier, Sabine Lüthy et Ruedi Lüthy

L'année 2016 nous a prouvé une nouvelle fois combien notre travail au Zimbabwe était indispensable, même 14 années après la création de la fondation. Beaucoup de patientes et de patients de la Newlands Clinic ont subi les conséquences d'une grave sécheresse. Afin d'aider les familles souffrant de la faim, nous avons mis sur pied un programme d'urgence au printemps 2016. La solidarité de nos donatrices et donateurs nous a impressionnés: grâce à votre contribution rapide et généreuse, nous avons régulièrement pu approvisionner 725 familles dans le besoin en farine de maïs, haricots et huile végétale. Nous prévoyons de continuer à fournir cette aide vitale pendant une année supplémentaire, car la sécheresse dévastatrice laisse désormais place à des inondations qui entravent les récoltes.

Ces circonstances montrent à quel point la situation de nos patientes et patients est précaire. Afin de garantir le succès de la thérapie VIH, notre concept de traitement doit tenir compte de ces conditions difficiles. Par conséquent, il nous est impossible de transposer telles quelles les découvertes faites en Suisse ou dans les pays occidentaux riches. Les différences se situent déjà au niveau du trajet jusqu'à la clinique que nos patients ne peuvent guère se permettre. En outre, les jeunes patients forcés de grandir sans leurs parents à cause du sida ou les femmes qui ne sont pas libres de décider elles-mêmes de leur corps requièrent aussi un soutien particulier. C'est pourquoi notre concept de traitement englobe maintes offres allant au-delà de la thérapie VIH purement médicale – par exemple des workshops sur l'observance thérapeutique, l'aide alimentaire, un programme de formation destiné aux adolescents ou des groupes d'aide à s'assumer pour les jeunes mères.

La base de ce concept de traitement global s'appuyant sur les expériences et élaboré au fil des années reste la thérapie VIH complexe. Afin de pouvoir en garantir la qualité élevée après le départ imminent de Ruedi Lüthy en tant que directeur médical, nous avons entamé à la fin 2016 une collaboration avec l'Inselspital de Berne. Depuis la fin de l'année dernière, le Dr med. Stefan Zimmerli, médecin en chef de la Clinique universitaire d'infectiologie de l'Inselspital, se

rend régulièrement sur place à la Newlands Clinic pour former l'équipe médicale et garantir la qualité élevée des traitements. Dans le courant de 2017, il reprendra la direction médicale de la clinique et pérenniser le travail de la clinique et de la fondation en collaboration avec Matthias Widmaier et Sabine Lüthy.

Afin de souligner notre engagement de longue date, nous avons rebaptisé la fondation Swiss Aids Care International en Ruedi Lüthy Foundation le 1er juillet 2016. Le nouveau nom est une promesse. Nous voulons poursuivre le travail au sens de notre fondateur Ruedi Lüthy: en nous concentrons clairement sur le VIH/sida, avec humanité et des perspectives à long terme.

Nous sommes très heureux que vous soyez restés fidèles à notre fondation en cette période de changements et espérons pouvoir encore compter sur votre soutien à l'avenir. Grâce à votre contribution, nous pouvons donner à près de 6 000 enfants, adolescents, femmes et hommes une vie digne d'être vécue et l'espoir d'un avenir meilleur.

C'est bien davantage que tout ce que nous n'avons jamais osé imaginer. Nous vous en remercions de tout cœur.

Prof. Ruedi Lüthy
Directeur médical
Newlands Clinic

Sabine Lüthy
Directrice
Ruedi Lüthy Foundation

Matthias Widmaier
Directeur
Newlands Clinic

Aide spécialisée aux personnes séropositives

À la fin 2016, 5 776 patientes et patients suivaient un traitement à la Newlands Clinic. Les conséquences de la sécheresse ont constitué un véritable défi: grâce à l'aide rapide de nos donatrices et donateurs, nous avons mis sur pied un programme d'urgence pour les familles souffrant de la faim.

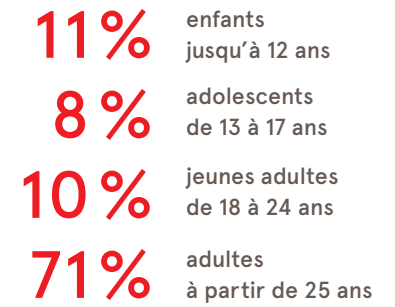
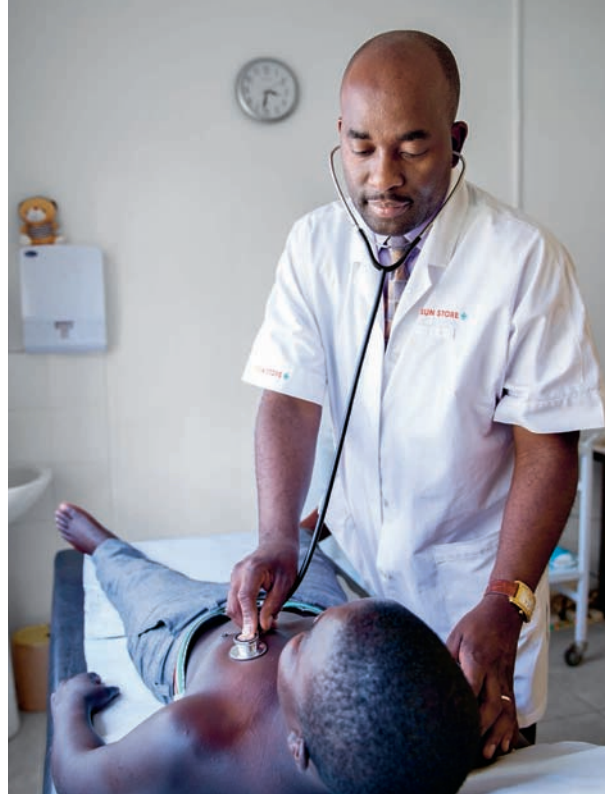
En 2016, la Newlands Clinic à Harare a traité plus de patientes et de patients séropositifs qu'une année auparavant: en décembre, 5 776 enfants, adolescents et adultes étaient enregistrés comme patients. Dans l'admission de nouveaux patients, nous nous focalisons davantage sur les cas complexes qui ne reçoivent pas de traitement adéquat dans d'autres cliniques du Zimbabwe. Il s'agit en particulier de personnes qui ont développé des résistances à certains médicaments ainsi que de patients à un stade déjà avancé de la maladie. Les nouveaux patients sont tributaires de combinaisons de médicaments toujours plus complexes et plus chères.

Le succès d'une thérapie VIH se mesure surtout d'après la charge virale. À cet égard, les résultats sont aussi très bons en 2016: chez près de 90% des patients en traitement depuis au moins six mois à la Newlands Clinic qui prennent des médicaments antirétroviraux, le

virus ne peut plus être détecté dans le sang. Un autre critère témoignant de la qualité élevée des traitements demeure le faible taux d'abandon juste inférieur à 3%. 113 patients (1,9%) sont malheureusement décédés en 2016, car la thérapie a échoué ou qu'ils étaient déjà très malades au moment de leur admission. Les deux pourcentages un peu plus élevés que l'année dernière sont dus aux nouveaux critères d'admission.

Encadrement psychosocial des patients vulnérables

La vie de nos patients est marquée par la pauvreté, la perte et la stigmatisation. L'encadrement psychosocial a pour but d'améliorer leur état psychique et l'observance thérapeutique et de leur permettre de mener une vie aussi indépendante que possible. En 2016, les patients particulièrement vulnérables ont bénéficié des offres suivantes:



Près de 30% de nos patientes et patients ont moins de 24 ans. Ces enfants, adolescents et jeunes adultes nécessitent un encadrement particulièrement intense, car beaucoup d'entre eux doivent grandir sans leurs parents. En payant leurs frais de scolarité ou en leur offrant un programme de formation professionnelle, nous leur donnons espoir en un avenir meilleur.

Thérapie et conseil individuels: 602 patients ont reçu un suivi psychologique individuel. Les raisons principales étaient le manque d'observance thérapeutique ainsi que les dépressions.

Thérapies de groupe: 71 adolescents et 109 adultes ont suivi des thérapies de groupe sur le thème de l'observance thérapeutique. 26 adolescents et 37 adultes sont ainsi parvenus à éliminer le virus sans devoir changer de médicaments. D'autres offres s'adressaient à 29 enfants et adolescents qui n'acceptaient pas leur statut VIH ou qui présentaient un risque aigu d'interruption ou d'échec thérapeutiques.

Groupes d'aide à s'assumer assistés: en moyenne 57 adolescents et 30 jeunes mères ont participé à des réunions mensuelles pour se soutenir mutuellement. En outre, six jeunes mères ont suivi un cours de couture qui leur permet de percevoir leur propre revenu.

Visites à domicile: les visites des patients à domicile permettent d'identifier plus rapidement les problèmes et d'éviter les interruptions thérapeutiques. En 2016, la travailleuse sociale a effectué 82 de ces visites (voir en p. 8).

Programme de formation professionnelle: 29 nouveaux participants et 138 anciens participants ont suivi des cours de formation professionnelle ou ont été encadrés pour la mise en place et l'extension de leur activité professionnelle. Le projet a été réalisé par notre organisation partenaire *Africaid Zvandiri*.

Par ailleurs, il nous tient aussi particulièrement à cœur de permettre à nos plus jeunes patients de terminer l'école obligatoire: en 2016, les frais de scolarisation de 109 enfants et adolescents démunis ont été pris en charge. >

Traitement VIH

Aide alimentaire accrue

Durant l'exercice sous revue, les maigres récoltes dues à la sécheresse persistante de 2015/2016 ont représenté un défi de taille. Au printemps, nous avons donc mis sur pied un programme d'urgence. Grâce à la générosité de nos donatrices et donateurs, à partir d'avril 2016 et jusqu'à la fin de l'année, nous avons distribué farine de maïs, haricots et huile végétale à 725 familles, soit à quelque 3 000 personnes. En parallèle, l'aide alimentaire en place s'est poursuivie. L'e'Pap, un porridge multivitaminé, a été distribué chaque mois en moyenne à 206 enfants et patients sous-alimentés. En 2016, le lait en poudre, financé par la Direction du développement et de la coopération (DDC), a bénéficié à 1 147 patients, dont 91% âgés de moins de 18 ans. L'aide du Programme alimentaire mondial s'est également poursuivie: en 2016, nous avons distribué 7 349 kg de porridge à des patients souffrant de malnutrition sévère.

En plus de la distribution de nourriture, nous soutenons des familles qui possèdent un petit lopin de terre avec un projet de culture de maïs. Le but à moyen terme est que ces familles puissent subvenir elles-mêmes à leurs besoins. Le projet, réalisé par l'organisation locale *Foundations for Farming*, n'a toutefois pas obtenu les résultats escomptés en raison de la sécheresse. Environ 75 familles sur 150 seront formées et suivies pendant une année supplémentaire; de plus, 75 autres familles seront intégrées dans le programme. Au total, environ 600 personnes bénéficient du programme.

Dépistage efficace du cancer du col de l'utérus

Durant l'exercice sous revue, 2 550 femmes ont subi un examen gynécologique au centre

de santé pour les femmes. Sur les 387 examens pratiqués pour la première fois, un stade précurseur du cancer du col de l'utérus ou un cancer ont été diagnostiqués dans 19% des cas. Lors des examens ultérieurs, ce pourcentage n'était plus que de 6%, ce qui prouve l'efficacité du programme. Dans le centre en question, 202 traitements ont été dispensés; 13 patientes ont été transmises à d'autres cliniques. Dans le but de prévenir une infection par virus du papillome humain (VPH) susceptible de provoquer le cancer du col de l'utérus et d'autres types de cancer, 310 filles et 212 garçons âgés entre 10 et 17 ans ont été vaccinés durant l'exercice sous revue.

Font aussi partie de l'offre du centre le diagnostic et le traitement d'infections sexuellement transmissibles telles que syphilis, gonorrhée et herpès, car elles favorisent la transmission du VIH. Les partenaires des patientes sont aussi examinés. Au total, 445 traitements ont été fournis. En matière de planning familial, 826 entretiens de conseil et consultations médicales ont été dispensés en 2016 (en particulier la prescription de contraceptifs).

Offres complémentaires d'aide

La Newlands Clinic propose à ses patients des traitements dentaires simples. Durant l'exercice sous revue, 2 672 consultations ont eu lieu dont 1 568 enfants et jeunes jusqu'à 15 ans.

Un fonds d'urgence ciblé et un fonds spécial pour les cancers permettent en outre d'aider les patients qui nécessitent des traitements urgents dans une autre clinique. En 2016, il s'agissait de respectivement 41 et 65 patients. ■



Programme d'urgence pour cause de sécheresse

Grâce à l'aide rapide de nos donatrices et donateurs, nous avons pu, à partir d'avril 2016, distribuer des aliments de base aux familles souffrant de la faim à cause de la sécheresse. Jusqu'à la fin de l'année, les quantités suivantes ont été distribuées:

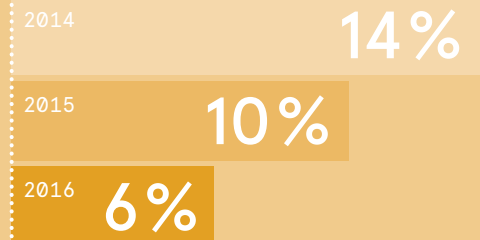
181 850 kg de farine de maïs

36 390 kg de haricots

5 575 L d'huile végétale

Santé des femmes

Presque deux tiers de nos patients sont des filles et des femmes. Au centre de santé pour les femmes, nous pouvons leur fournir une aide ciblée. La prévention du cancer du col de l'utérus porte ses fruits: depuis que les patientes sont régulièrement examinées et traitées, le pourcentage de diagnostics positifs lors des consultations de suivi a chuté de 14% (2014) à 6% (2016).



1^{re} ligne

80%

2^e ligne

19%

3^e ligne

1%

Médicaments

Au Zimbabwe, tous les médicaments VIH ne sont pas disponibles. Il est d'autant plus important que les patientes et patients suivent strictement la thérapie, afin d'éviter l'apparition de résistances. En 2016, 80% de nos patients ont été traités au moyen de la thérapie standard (première ligne). 19% ont reçu des médicaments de la deuxième ligne et 1% de la troisième ligne.

Prendre sa vie en main et briser le silence

Pour cause de conditions de vie difficiles, certains patientes et patients ne parviennent pas à suivre la thérapie VIH de manière disciplinée. Par des visites à domicile, notre assistante sociale élucide comment les aider. Son propre vécu avec le VIH lui est très utile.

«Par mon travail, j'ai la chance de pouvoir briser le dangereux silence autour du VIH.»

Il faut un peu de chance pour rencontrer Melania Mugamu dans son petit bureau de la Newlands Clinic. Cette femme au début de la soixantaine qui accueille chaque visiteur par un grand sourire chaleureux est, la plupart du temps, en déplacement: l'assistante sociale dirige des thérapies de groupe destinées aux patients sujets à l'échec thérapeutique, conseille les personnes dans une situation spécialement difficile et effectue des visites à domicile à des patients nécessitant un encadrement particulier.

En voiture, Melania Mugamu se rend dans les quartiers pauvres aux alentours de Harare où vivent la plupart des patients de la Newlands Clinic. Elle rend visite à des enfants orphelins du sida qui habitent chez leurs grands-parents âgés, à de jeunes mères qui ignorent comment s'occuper de leur bébé ou à des adolescents dénués de toute perspective d'avenir. Certains d'entre eux vivent dans de simples cageots en

plastique; d'autres ont au moins un toit avec un petit jardin potager pour apaiser la faim.

La lutte contre les résistances

L'objectif principal de ces visites à domicile est d'éviter une interruption de la thérapie. Une patiente ou un patient qui manquerait un rendez-vous à la clinique ou dont la charge virale dans le sang serait trop élevée doit faire l'objet d'une attention particulière. Dans pareils cas, la personne soignante compétente peut faire appel à l'assistante sociale afin qu'elle évalue la situation sur place et détermine comment mieux encadrer les patients. Le virus IH forme rapidement des résistances aux médicaments s'ils ne sont pas pris régulièrement, et les combinaisons de médicaments plus complexes sont très chères.

«Parfois, le long trajet jusqu'à la clinique est la principale raison d'un rendez-vous manqué. Dans d'autres cas, l'état psychique des

patients est si mauvais, qu'ils ne peuvent même plus se motiver à suivre la thérapie», explique Melania Mugamu. En outre, les visites à domicile servent notamment à identifier d'éventuelles violences domestiques ou à savoir si une famille a suffisamment à manger. En fonction de la situation, l'assistante sociale peut déposer une demande d'aide alimentaire ou de prise en charge des frais de scolarité pour les enfants ou encore motiver les patients à demander un entretien conseil à la clinique ou à participer à un groupe d'aide à s'assumer. Cet encadrement psychosocial destiné aux groupes de patients les plus vulnérables est proposé par une équipe de désormais huit personnes emmenée par une psychologue. >

L'assistante sociale de la Newlands Clinic Melania Mugamu, elle-même séropositive, a perdu son mari des suites du sida.



«Parfois, le long trajet jusqu'à la clinique est la principale raison d'un rendez-vous manqué. Dans d'autres cas, l'état psychique des patients est si mauvais, qu'ils ne peuvent même plus se motiver à suivre la thérapie.»

Melania Mugamu effectue des visites à domicile chez les patients qui nécessitent un soutien particulier. Ici, elle rend visite à Tafadzwa, un jeune patient qui a vécu dans la rue et qui a, pour cette raison, interrompu la thérapie.



À l'écoute des problèmes des patients

Lors de ses visites à domicile, Melania Mugamu doit aussi aborder des thèmes très privés comme la pauvreté, les abus ou la violence. Elle ne cache pas avoir beaucoup de mal avec certaines situations comme lorsqu'une toute jeune orpheline subit des va-et-vient incessants entre différents proches et doit, pour cette raison, abandonner la thérapie à la Newlands Clinic.

Pour pouvoir supporter le fardeau de ces destins tragiques, Melania Mugamu recourt surtout à des entretiens avec la psychologue et à sa foi. «Je sais que je n'ai aucune solution pour beaucoup de problèmes, mais je peux au moins être à l'écoute des patients», déclare-t-elle. Son propre vécu lui donne aussi force et motivation pour son travail: Melania Mugamu, séropositive, a perdu son mari en 2000 des suites du sida. À l'époque, il n'y avait pas de médicaments contre le virus au Zimbabwe.

Elle-même a eu plus de chance et a entamé une thérapie trois ans plus tard alors qu'elle était gravement malade. «J'avais déjà commencé à me préparer à l'idée de mourir», raconte-t-elle. Or, rien qu'après quelques semaines de traitement, elle se sentait déjà beaucoup mieux et, six mois plus tard, elle avait recouvré suffisamment de forces pour assister au mariage de sa fille.

Briser le silence autour du VIH

Elle veut utiliser cette deuxième vie pour redonner espoir aux personnes séropositives et lutter contre la stigmatisation. L'assistante sociale a aussi connu la stigmatisation: au cours des huit premières années, par peur des réactions, elle n'a jamais parlé avec sa famille de l'infection par le VIH. Mais lorsque les gens gardent le silence, un dangereux cercle vicieux se met en place: les adolescents ne prennent plus leurs médicaments régulièrement, car ils

les cachent à leurs amis, des bébés viennent au monde séropositifs en dépit du fait que les futures mères auraient suivi une thérapie pour l'éviter et des partenaires sont contaminés par le virus.

«Par mon travail, j'ai la chance de pouvoir briser le dangereux silence autour du VIH», déclare Melania Mugamu. Pour son pays, elle souhaite que les gens comprennent mieux la maladie et la prennent plus au sérieux. «Beaucoup de gens pensent que l'épidémie est endiguée grâce aux avancées scientifiques et se comportent de manière irresponsable envers eux-mêmes et leurs partenaires», explique-t-elle.

C'est une longue lutte qu'elle mène conjointement avec l'équipe de la Newlands Clinic, mais Melania Mugamu ne doute pas une seconde qu'elle en vaille la peine. Et lorsqu'elle voit un jeune patient prendre sa vie en main ou un enfant recouvrer assez de forces pour

aller à l'école, c'est la plus belle récompense qu'elle reçoit pour son travail. ■

➤ Le service d'encadrement psychosocial, dont fait aussi partie Melania Mugamu, offre un soutien ciblé aux patientes et aux patients sujets à un échec thérapeutique. Un conseil psychologique individuel, des thérapies de groupe, des groupes d'aide à s'assumer assistés et un programme de formation professionnelle entendent leur donner de nouvelles perspectives, ce qui est décisif pour le succès de leur thérapie VIH.

Des connaissances qui sauvent des vies

En 2016, 452 spécialistes de tout le Zimbabwe ont été formés au traitement du VIH/sida ou de maladies connexes. En parallèle, la Newlands Clinic a poursuivi la coopération avec d'autres cliniques et organisations.

Le cours principal du centre de formation de la Newlands Clinic fournit aux professionnels tels que médecins et personnel soignant des connaissances sur le traitement global du VIH/sida. En 2016, 14 cours de deux semaines sur la gestion du VIH ont été dispensés à 277 professionnels. Outre les connaissances théoriques sur la thérapie complexe, ils ont obtenu un aperçu du concept de traitement de la Newlands Clinic et ont effectué plusieurs consultations avec le personnel.

Autres cours et perfectionnements

Infections sexuellement transmissibles: dans le cadre d'un cours pilote, douze spécialistes internes et externes ont été formés au diagnostic et au traitement d'infections sexuellement transmissibles. Les échos des participants étaient très positifs. Le cours sera de nouveau proposé sur demande.

Cancer du col de l'utérus: durant l'exercice sous revue, deux cours ont été dispensés à douze professionnels de cliniques privées et publiques. Ils y ont appris comment diagnostiquer le cancer du col de l'utérus et traiter les stades précurseurs.

Perfectionnement: en 2016, trois journées de perfectionnement avec au total 151 participants ont été proposées: deux cours de perfectionnement sur le thème de l'échec thérapeutique et les résistances et un cours de perfectionnement sur les infections sexuellement transmissibles. 35 futurs enseignants d'école primaire ont en outre été formés à la prévention et au traitement du VIH.

Coopérations et mentoring

En plus des cours, la Newlands Clinic offre à d'autres cliniques et organisations au Zimbabwe un soutien sous la forme d'un mentoring et d'un help-desk. En 2016, l'équipe de mentoring de la Newlands Clinic, composée de personnel médical et de spécialistes informatiques, a encadré les institutions suivantes:

Population Services International: trois cliniques HIV de l'organisation ont repris en intégralité le modèle de la Newlands Clinic en 2013 et bénéficient depuis d'un soutien régulier. Durant l'exercice sous revue, une nouvelle infirmière a terminé le cours de gestion du VIH.

De plus, l'utilisation du logiciel ePOC développé par la Newlands Clinic qui sert à saisir les données des patients et aide à prendre des décisions, a été vérifiée et optimisée. Une quatrième clinique sera ouverte en 2017.

Hôpitaux centraux: dans le cadre de la collaboration avec le ministère de la santé du Zimbabwe, le logiciel ePOC sera introduit dans six hôpitaux centraux d'ici à la fin mai 2017. L'implémentation est en cours dans deux hôpitaux. Dans les quatre autres cliniques, elle n'a pas encore pu débuter pour des raisons d'infrastructure et d'organisation.

John Snow International (JSI): trois pharmacies d'hôpitaux publics, soutenues par JSI, utilisent les modules consacrés du logiciel ePOC. La collaboration est par conséquent terminée.

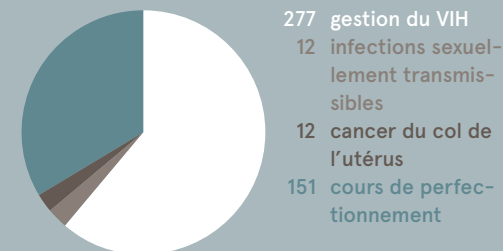
Médecins Sans Frontières Belgique et Hollande: la Newlands Clinic soutient les deux organisations dans la mise en place de services de gynécologie dans des cliniques au Zimbabwe. Durant l'exercice sous revue, 10 spécialistes ont bénéficié d'un mentoring. Trois autres visites ont ensuite eu lieu pour suivre la mise en place.

Le help-desk médical destiné aux diplômés de cours du centre de formation est proposé via un numéro gratuit et WhatsApp. Les principaux thèmes sont la gestion du VIH, les médicaments ainsi que la santé sexuelle et reproductive. ■



Notre centre de formation fournit aux professionnels locaux les outils nécessaires pour traiter le VIH/sida et les maladies connexes. En 2016, au total 452 médecins et soignants ont participé à une formation ou à un cours de perfectionnement.

Nombre de participants par formation



La recherche pour un traitement VIH plus efficace

La recherche permet à la Newlands Clinic de contribuer à l'amélioration permanente de la thérapie VIH dans les pays fortement touchés comme le Zimbabwe. Les points forts actuels sont l'observance thérapeutique et les infections sexuellement transmissibles.

L'équipe des chercheurs de la Newlands Clinic se compose de cinq médecins hommes et femmes, des responsables de la pharmacie et du laboratoire, d'une infirmière, de la psychologue de la clinique et d'une assistante de recherche. Ensemble, ils contribuent à améliorer sans cesse le concept de traitement de la Newlands Clinic et à en faire un modèle pour les autres cliniques au Zimbabwe.

Depuis 2007, la Newlands Clinic gère en outre des données pour l'étude internationale sur la recherche en matière d'épidémiologie de sida (leDEA). De plus, la clinique mène actuellement ses propres projets de recherche:

- résultats des traitements après 10 ans de thérapie VIH à la Newlands Clinic

- prévalence d'infections sexuellement transmissibles chez les patientes séropositives ainsi que leur lien avec une infection à HPV
- détermination de la quantité de médicament VIH Tenofovir dans des échantillons de cheveux de nouveaux-nés, afin de découvrir quelle quantité est absorbée par l'enfant pendant la grossesse
- détermination de la quantité des médicaments VIH dans les cheveux et leur utilité dans l'évaluation des résultats de la thérapie et de l'observance thérapeutique chez les patients adolescents
- prévalence et facteurs de risque de maladies non transmissibles telles que diabète ou hypertension chez les patients séropositifs
- prévalence de dépressions et leur répercussion sur la réussite de la thérapie chez les patients séropositifs adolescents

Ces projets de recherche sont aussi possibles grâce au logiciel de la clinique ePOC qui saisit systématiquement toutes les données importantes des patients depuis 2004. Dans toutes les études, l'anonymat des patients est entièrement garanti. ■



À la fin 2016, le Dr med. Stefan Zimmerli a été nommé directeur médical de la Newlands Clinic. En plus de son activité de médecin en chef à la Clinique universitaire d'inféctiologie de l'Inselspital de Berne, il passe, en sa qualité de spécialiste, plusieurs mois par année à la Newlands Clinic à Harare afin d'encadrer et de former l'équipe médicale.

Organes

Conseil de fondation Ulrich B. Mayer, avocat, Zurich (président) | Martin Fuhrer, ancien chef du département Coopération internationale de la Croix-Rouge suisse, Berne | Ruedi Lüthy, Prof. em. Dr méd. Dr h.c., Harare/Zimbabwe, Montilier | Hans Lutz, Prof. em. Dr méd. vét., Rüdlingen | Gregor Neidhart, expert-comptable et contrôleur de gestion dipl., Winterthur | Patrick Rohr, conseiller en communication, photographe et journaliste, Zurich/Amsterdam (jusqu'à la fin 2016)

Direction de la fondation Sabine Lüthy, directrice | Harald Henggi, directeur adjoint

Direction Newlands Clinic Matthias Widmaier, directeur | Prof. Ruedi Lüthy, directeur médical

Comité scientifique Hansjakob Furrer, Prof. Dr méd., médecin-chef et directeur à l'unité d'inféctiologie à l'Hôpital universitaire de Berne | Huldrych Günthard, Prof. Dr méd., médecin-chef/directeur adjoint de l'unité des maladies infectieuses et d'hygiène hospitalière à l'Hôpital universitaire de Zurich | Bernard Hirschel, Prof. Dr méd., président de la Commission cantonale d'éthique de la recherche (CCER), Genève | Christoph Rudin, Prof. Dr méd., médecin-chef en pédiatrie générale et néphrologie pédiatrique à l'Hôpital universitaire pédiatrique des deux Bâle | Jörg Schüpbach, Prof. em. Dr méd., ancien directeur du Centre National de Rétrovirus de l'Université de Zurich

Comité de patronage Kurt Aeschbacher, présentateur et journaliste de télévision, Zurich | Ruth Dreifuss, ancienne conseillère fédérale, Genève | Felix Gutzwiller, Prof. em. Dr méd., ancien directeur de l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich | Marcel Stutz, ambassadeur à l'ambassade de Suisse, Havane/Cuba | Martin Täuber, Prof. Dr méd., ancien recteur de l'Université de Berne | Alexandra Trkola, Prof. Dr rer. nat., directrice de l'Institut de Virologie Médicale de l'Université de Zurich

Merci beaucoup!

Une étroite collaboration s'est instaurée depuis de nombreuses années avec les organisations suivantes:

La DDC: la Direction du développement et de la coopération est l'un de nos principaux partenaires depuis 2004. | **Zimbabwe Ministry of Health and Child Care**: la Newlands Clinic travaille en étroite collaboration avec le ministère de la santé du Zimbabwe. | **NatPharm**: la centrale de logistique pour la distribution de médicaments au Zimbabwe s'occupe de la distribution des médicaments VIH principalement financés par Global Fund et la Clinton Health Access Initiative (CHAI). | **La Fondation Bernhart-Matter**: la Fondation a permis l'ouverture du centre de formation et finance sa gestion. | **Programme Alimentaire Mondial**: le Programme des Nations Unies soutient les personnes sous-alimentées. | **Groupe Galenica**: le Groupe Galenica avec ses sociétés filiales comme par exemple Amavita, MediService et Galexis nous soutient depuis plusieurs années par de généreux dons. | **Apotheke zum Rebstock SA**: en commandant leurs médicaments via HIV-DIRECT, les patients séropositifs suisses aident les patients en Afrique | **Université de Berne**: l'Université de Berne est le partenaire de recherche de la Newlands Clinic dans le cadre de l'étude *International epidemiologic Databases to Evaluate AIDS* (IeDEA). | **Hôpital universitaire de Berne**: Dans le cadre d'une collaboration avec l'Inselspital de Berne, le Dr med. Stefan Zimmerli, médecin en chef à l'institut des maladies infectieuses, nous soutient en tant que spécialiste. Dans le courant 2017, il reprendra la direction médicale à la place du Prof. Ruedi Lüthy.

Nous remercions l'ensemble des donatrices et donateurs pour leur généreux soutien dans la lutte contre le VIH/sida!



Grâce à la contribution rapide et généreuse de nos donatrices et donateurs, nous avons mis sur pied, en avril 2016, un programme d'urgence pour cause de sécheresse et avons distribué farine de maïs, haricots et huile végétale à 725 familles jusqu'à la fin de l'année.



Le 25 août, la Newlands Clinic a reçu 14,06 tonnes de lait en poudre financé par la Direction du développement et de la coopération (DDC). Le lait en poudre contribue au développement sain des enfants séropositifs et permet un plus prompt rétablissement des patients convalescents.



Le 15 octobre, le Bal des médecins a récolté pour la 14^e fois des dons pour la Ruedi Lüthy Foundation. Martin Fuhrer, membre de notre conseil de fondation, s'est vu remettre un chèque de CHF 10 000. Merci beaucoup! (Photo: Fabian Biasio)



Une patiente de la Newlands Clinic a participé à la conférence intitulée «Travailler dans des contextes précaires et mettre en place des systèmes de santé résilients» organisée par l'association Medicus Mundi en Suisse le 2 novembre. Maximina Jokonya a parlé de ses propres expériences et de son engagement pour les enfants et les adolescents séropositifs au Zimbabwe. (Photo: Medicus Mundi Suisse)



En 2016, les collaborateurs de la pharmacie spécialisée MediService ont récolté des dons facultatifs en faveur de la Ruedi Lüthy Foundation. À la fin de l'année, l'entreprise a arrondi le montant, et le CEO Jürg Gasser nous a remis un chèque de CHF 12 000. Nous remercions toute l'équipe de la solidarité témoignée! (Photo: MediService)



À l'occasion de l'élection de la «Pink Ice Princess 2016» qui s'est tenue le 2 décembre à Zurich, Tara LaTrash a récolté des dons pour notre fondation. Nous remercions de tout cœur pour la solidarité envers les patientes et les patients de la Newlands Clinic!

Davantage de fonds pour nos projets

En 2016, 84% des dépenses ont été affectées directement à nos projets, alors que les frais généraux ont pu être réduits de bien 10%. En raison de la diminution des dons, l'exercice financier clôture sur un léger déficit de CHF 94 000.

En 2016, avec un total de CHF 6,2 millions, le rendement a chuté de près de 20% par rapport à l'exercice précédent, lorsque la fondation avait reçu un don extraordinaire de CHF 2,5 millions. Les dons ordinaires ont totalisé CHF 1,9 million (-14,5%). Les dons ciblés de CHF 699 000 se situent à peu près au même niveau qu'à l'exercice précédent et englobent les dons spéciaux destinés au programme d'urgence pour cause de sécheresse ainsi que les dons destinés au traitement des enfants. L'augmentation des dons en nature à CHF 1,5 million (+72,2%) est due au fait que les dons attendus en 2015 n'ont été reçus qu'en 2016. Ces dons en nature consistent surtout en médicaments.

En 2016, la contribution de CHF 1,8 million de la Direction du développement et de la coopération (DDC) était supérieure à celle de l'exercice précédent. Elle se compose du dernier montant de la période contractuelle

2013 à 2015 et du premier montant de la nouvelle période 2016 à 2019. Pendant cette période, la DDC verse à la fondation un total de CHF 4,6 millions. Par rapport à 2015, les produits du centre de formation et du laboratoire ont chuté de 55% et totalisent CHF 231 000. Cette baisse significative est causée par la situation économique difficile au Zimbabwe.

Augmentation des coûts du projet – diminution des frais généraux

Avec un total de CHF 6,3 millions, les charges globales sont légèrement supérieures à 2015 (+7%). 84% des dépenses ont été affectées aux projets (2015: 81%). Celles-ci englobent CHF 4,5 millions (+7,4%) pour la clinique, CHF 421 000 pour le centre de formation (+53,8%) et CHF 322 000 pour le centre de santé pour les femmes (+34,1%). L'augmentation des charges de la clinique s'explique surtout par le programme d'urgence destiné aux familles

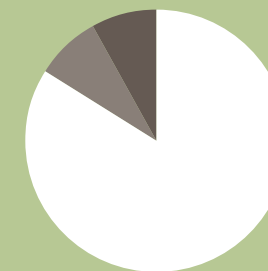


La fondation a été créée en mars 2003 à Zurich. En avril 2015, le siège a déménagé à Berne, et la fondation a été inscrite au registre du commerce du canton de Berne. Le 1^{er} juillet 2016, la fondation Swiss Aids Care International est devenue la Ruedi Lüthy Foundation. L'objectif de la fondation est le traitement et le suivi des patients séropositifs et malades du sida en Afrique australe. La fondation ne poursuit aucun but lucratif et n'aspire à aucun bénéfice.

souffrant de la faim. La répartition adéquate des frais de personnel a entraîné une hausse des charges du centre de formation et du centre de santé pour les femmes.

Les frais généraux incluant les dépenses pour l'administration, la collecte de fonds et la communication ont pu être réduits à CHF 1,0 million (-10,1%), ce qui représentait 16% des charges globales durant l'exercice sous revue (2015: 19%). Cette réduction est surtout due au fait que, en 2016, des projets spéciaux liés à l'infrastructure et à la gestion de marque ont abouti et que des économies ont été réalisées dans le marketing direct. Avec notamment la professionnalisation de la collecte de fonds, les effectifs ont été étendus à un pourcentage de postes équivalent à 380%. Les frais administratifs se montent à CHF 524 000 (+0,4%); ceux de la collecte de fonds et de la communication à CHF 500 000 (-19%).

Aperçu des charges globales



84% charges de projets
8% administration
8% collecte de fonds et communication

Aperçu des charges de projets



86% clinique
8% centre de formation
6% centre de santé pour les femmes

Bilan et résultat d'exercice

Au 31 décembre 2016, le montant des actifs circulants est légèrement inférieur à CHF 10,7 millions (+5%). Le capital immobilisé «Newlands Clinic» demeure inchangé à CHF 7,5 millions. En cas de chute des entrées d'argent, il permettrait de poursuivre temporairement le traitement VIH dispensé à vie et de transférer les patients à d'autres cliniques. La DDC a ratifié cette procédure. Pour cause de changement des principes comptables au Zimbabwe, les réserves de médicaments sont pour la première fois inscrites à l'actif du bilan. Un retraitement a été effectué et les chiffres de l'exercice précédent ont été adaptés. Le portefeuille des titres totalise CHF 3,3 millions. Le compte d'exploitation clôture sur un déficit de CHF 132 000. Après considération du résultat financier, les comptes annuels enregistrent une perte de CHF 94 000. >

Clôture des comptes du Zimbabwe

Swiss Aids Care International Zimbabwe assure le bon fonctionnement de la Newlands Clinic sur place; la Ruedi Lüthy Foundation met les moyens nécessaires à disposition. Les clôtures de Swiss Aids Care International Zimbabwe, du centre de formation et du centre de santé pour les femmes ont été contrôlées par la société de révision Grant Thornton à Harare et consolidées dans les présents comptes. En 2017, l'organisation locale sera rebaptisée en Ruedi Lüthy Foundation Zimbabwe.

Organisation et dédommagements

Les organes de la fondation sont indiqués en page 15. La durée des mandats des membres du conseil de fondation est limitée à quatre ans; une réélection est autorisée. Les membres fournissent leurs prestations à titre bénévole. Outre la direction stratégique de la fondation, ils sont responsables du placement des actifs. Les salaires et honoraires de la directrice et de son adjoint ont totalisé CHF 190 000 y compris les contributions de l'employeur, dont CHF 81 000 ont été affectés aux charges de projet et CHF 109 000 aux frais généraux. ■

L'organe de révision est Lienhard Audit AG à Zurich. L'autorité fédérale de surveillance des fondations tient lieu d'autorité de surveillance.



«Stefan Zimmerli et moi nous connaissons depuis les années 1990, quand nous travaillions à l'Hôpital universitaire de Zurich. Nous partageons la même conviction: les patients porteurs du VIH/sida ont besoin de traitements et d'accompagnement globaux pour la réussite de la thérapie.»

Le Dr med. Stefan Zimmerli, médecin en chef de la Clinique universitaire d'infectiologie de l'Inselspital de Berne, reprend, d'ici à la fin 2017, la direction médicale de la Newlands Clinic à la place du Prof. Ruedi Lüthy.

LIENHARD Audit AG

Bericht der Revisionsstelle zur Eingeschränkten Revision

an den Stiftungsrat der

Ruedi Lüthy Foundation, Bern

Als Revisionsstelle haben wir die Jahresrechnung (Bilanz, Betriebsrechnung, Mittelflussrechnung, Rechnung über die Veränderung des Kapitals und Anhang) der Ruedi Lüthy Foundation für das am 31. Dezember 2016 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft. In Übereinstimmung mit den Swiss GAAP FER 21 unterliegen die Angaben im Leistungsbericht nicht der Prüfpflicht der Revisionsstelle.

Für die Aufstellung der Jahresrechnung in Übereinstimmung mit Swiss GAAP FER 21 und den gesetzlichen Vorschriften, der Stiftungsurkunde und dem Reglement ist der Stiftungsrat verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, die Jahresrechnung zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hinsichtlich Zulassung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Revision erfolgte nach dem Schweizer Standard zur Eingeschränkten Revision. Danach ist diese Revision so zu planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine Eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene Detailprüfungen der beim geprüften Unternehmen vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstösse nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen müssten, dass die Jahresrechnung kein den tatsächlichen Verhältnissen entsprechendes Bild der Vermögens-, Finanz- und Ertragslage in Übereinstimmung mit Swiss GAAP FER 21 vermittelt und nicht Gesetz, Stiftungsurkunde und Reglement entspricht.

Zürich, 8. Mai 2017

Mit freundlichen Grüssen

LIENHARD Audit AG


Claudio Piubel
Revisionsexperte
Leitender Revisor


Christine Scramoncin
Revisionsexpertin

Beilagen:

- Jahresrechnung 2016 (Bilanz, Betriebsrechnung, Mittelflussrechnung, Rechnung über die Veränderung des Kapitals und Anhang)

Bleicherweg 45, 8027 Zürich, Tel. 044 201 76 00, www.lienhard.ch

 Mitglied von EXPERTuisse

Compte d'exploitation

	2016 CHF	2015 CHF
Rendement		
Dons	4 159 300	6 363 071
- Dons ordinaires	1 944 943	4 782 204
- Dons spécifiques	698 903	700 758
- Dons en nature	1 515 454	880 109
Contributions de la DDC	1 777 328	800 000
Produits du centre de formation	115 332	216 439
Autres revenus	115 616	296 331
Total rendement	6 167 576	7 675 841

Charges

Charges de projets Harare		
Newlands Clinic	4 532 202	4 227 456
- Frais de personnel	1 684 216	1 667 532
- Médicaments et frais médicaux	2 372 991	1 653 706
- Infrastructure et véhicules	373 662	655 731
- Divers frais de projets	101 333	250 487
Centre de formation	421 313	273 861
Centre pour la santé des femmes	322 116	240 131
Total charges de projets Harare	5 275 631	4 741 448
Frais généraux		
Charges administratives	524 096	522 099
Collette de fonds et communication	499 892	617 033
Total frais généraux	1 023 988	1 139 132
Total charges	6 299 619	5 880 580

Résultat opérationnel	-132 043	1 795 261
Résultat financier	38 437	39 019
Résultat annuel avant allocation de capital	-93 606	1 834 280

Allocation au capital lié	-	-1 700 000
---------------------------	---	------------

Résultat annuel après allocation de capital	-93 606	134 280
--	----------------	----------------

Bilan

	2016 CHF	2015 CHF
Actifs		
Caisse, avoirs à la poste et en banque	6 464 321	6 748 666
Titres	3 307 770	3 241 647
Créances résultant de livraisons et prestations et compte de régularisation	225 030	180 554
Réserves	670 067	564 061
Total actifs	10 667 188	10 734 928

Passifs

Capital étranger à court terme		
Créances résultant de livraisons et prestations et compte de régularisation	284 597	279 873
Capital de l'organisation		
Capital de la fondation versé	100 000	100 000
Capital lié	8 563 267	8 563 267
Réserves de fluctuation de valeur	100 000	100 000
Fonds libres	1 669 715	1 535 435
Résultat annuel	- 93 606	134 280
Différences de change	43 215	22 073
Total Passifs	10 667 188	10 734 928

La présentation des comptes correspond aux recommandations relatives à la présentation des comptes des organisations à but non lucratif (Swiss GAAP FER 21) et respecte les normes de la ZEWO.

Ruedi Lüthy Foundation
(anciennement Swiss Aids Care International)
Falkenplatz 9 CH-3012 Berne
Téléphone +41 31 302 05 65

info@rl-foundation.ch
www.ruedi-luethy-foundation.ch
CP 87-700710-6

Suivez-nous sur Facebook.